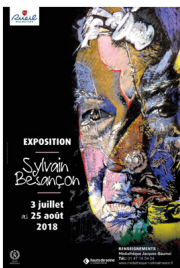


Né à Nice, comme beaucoup d'artistes niçois Sylvain Besançon amorce à l'adolescence son apprentissage à la Villa Thiole, l'historique École Municipale d'Arts Plastiques (créée en 1823 !). Ses études commencées à Nice se poursuivent à Nevers, puis à Bourges où il obtient le diplôme National des Beaux-Arts, et plus tard en Sorbonne, en Sociologie de l'Art... Suite au Prix Fénéon, il a exposé Galerie Katia Granoff, et de 1961 à 1976 participé à divers Salons et Biennales. En 1976, Sylvain Besançon, tout en continuant ses activités dans son atelier, décide de ne plus exposer.



Remarquons que la première FIAC a lieu à Paris fin 1975. Nous sommes donc au moment où s'affirme le déclin de l'impact des Salons au profit de celui des Foires. Alors que les artistes proposaient leurs travaux aux amateurs et aux galeries qui venaient faire leur marché dans des

Salons gérés principalement par des artistes, vient l'époque où ce sont les marchands galeristes qui achètent les espaces et proposent arbitrairement des marchandises. Sans prétendre que la motivation soit directe, il semblerait que les changements dans le rapport des artistes aux publics aient pu favoriser ce retrait des circuits de monstration.



Malgré les réactions encourageantes de ceux à qui il continue à faire partiellement connaître son travail, Sylvain Besançon n'expose plus jusqu'en 2003. Après quelques collectives et de plus modestes monstractions personnelles, l'actuelle exposition à la Médiathèque de Rueil-Malmaison marque donc l'amorce d'une véritable remise en visibilité du travail d'un artiste dont ces extraits de correspondances nous offrent un bien sympathique portrait :

« **Aucune de ces images ne ressemble aux autres.** Chacune est un poème distinct, avec son langage et son mouvement. Et cela sans sortir du noir, de sa rudesse, de son âpre simplicité, de sa vigueur... » Jean CASSOU Paris 1975

« Je suis extrêmement ému de retrouver une fois de plus, et cette fois dans son plus grand approfondissement, la sympathie que vous avez toujours portée aux efforts que je n'ai cessé d'accomplir pour demeurer fidèle à quelques grandes pensées qui me sont chères. Il y a entre vous et moi une connivence de cœur et d'esprit dont je ne cesse d'apprécier la constante vitalité... » Jean CASSOU Paris 1984



« Un impressionnant envoi dont je ne veux pas tarder à vous remercier. J'en ai pris connaissance avec sympathie et intérêt. Plus qu'à moi, me semble-t-il, c'est aux Indiens de la côte du Pacifique que votre œuvre s'adresse. Mais je suis heureux si entre vous et eux, j'ai pu servir d'intermédiaire... » Claude LEVI-STRAUSS Paris 1991

« Je trouve ce portrait très énigmatique et me pose la question : qui se cache derrière ce masque ?... » Henri JOBBE-DUVAL Paris 1992

« Je suis heureux que cette photo si ancienne déjà ait servi de support à une série qui me paraît excellente... » Albert BITRAN Paris 1998

« Vous rendez ma tête intéressante, et celle des autres qui l'est en général déjà (mais jamais assez) ... J'attends avec impatience vos nouveautés... » Michel BUTOR Lucinges 2000

« J'aime cette « réplique » à mes mots, j'aime l'idée de la faille que la face ne parvient pas à masquer tout à fait !... » Alain FREIXE Nice 2012

« Merci pour ce magnifique envoi...Nous en reparlerons si vous voulez quand vous viendrez au printemps. A bientôt... » Michel BUTOR Lucinges 2014



« Rueil-Malmaison par visage »
Rueil-Malmaison, Les Calmel